

***DESTINATION FINALE 4 DE DAVID R. ELLIS***

**Un jeune a des visions d'accidents mortels avant qu'ils n'arrivent. Il tente d'arrêter cette mort aux trousses dans un climat de psychose, où les uns les autres meurent sans raison apparente. L'originalité est de ne pas personnifier l'origine du mal : ça arrive, mais par qui et pourquoi ? Ainsi, chacun identifie la mort à sa manière, fonction de ses angoisses, de sa culture.**

**Saluons le rythme soutenu tout du long et, dans les cinémas équipés, la 3D qui nous projette la chair ensanglantée. Mais que de déjà vu, à commencer par les films en relief des parcs d'attractions où on frissonne à percevoir des projectiles foncer sur nous. L'œuvre accumule aussi les formatages pour ado : filles et garçons trop beaux mais trop vides, morts trop fun mais psychologie trop naze, scénario trop sans surprise.**

**Plutôt que des acteurs, les personnages fadasses sont les quilles d'un bowling mortel. Rien n'échappe au funeste destin, la messe noire est toujours dite, bien que par des voies différentes de celles annoncées. Si le procédé amuse au début, il est répété jusqu'à l'ennui. Le film aurait gagné à être un court métrage.**